

# La Lettre de la CADE

Coordination pour l'Afrique de Demain

Bulletin mensuel d'information sur les activités de la CADE - septembre 2007 - n° 102



*Opération du mois : Valorisation de l'exposition*  
**« Quand l'Afrique s'éveillera »**



enda europe

## Editorial

### Amères réflexions sur un discours

Nous attendions beaucoup du discours que le président Sarkozy devait prononcer à Dakar le 26 juillet, à l'occasion de son premier déplacement officiel en Afrique subsaharienne depuis son élection à l'Élysée. Quelle ne fut pas notre déception ! Dans ce haut lieu de la formation et de l'expression intellectuelle et culturelle de l'Afrique de l'Ouest francophone qu'est l'Université Cheik Anta Diop, en présence d'un public trié sur le volet, notre président a délivré un message qui n'a pas été compris, qui ne pouvait pas l'être par les jeunes à qui il était destiné. Notre ami, le philosophe Achille Mbembe en a fait une analyse très intéressante dont nous citons ci-après un court extrait.

La condamnation de l'esclavage et de la colonisation n'est plus un exercice obligé pour qui s'adresse aux jeunes Africains. Ce ne sont pas des propos de repentance surtout déguisée en fausse confession qu'ils attendent de nous. Ils attendent, ils en ont besoin, une analyse lucide des défis auxquels ils sont confrontés et qu'ils relèvent tous les jours, dans un combat où les armes ne sont pas également réparties et dont les règles sont le plus souvent biaisées. Ces défis sont ceux de la restauration d'États que quarante ans de politiques néocoloniales ont contribué à patrimonialiser, que vingt ans d'ajustement structurel ont mis à genoux, d'économies encore trop dépendantes de l'extérieur, de sociétés en profonde mutation, car envahies par les produits et les messages venus du monde entier. Comment la France et l'Europe peuvent-elles aider les jeunes Africains à relever ces défis, sinon d'abord par un diagnostic sérieux et partagé ?

Et que dire de l'exhortation de notre Président au paysan africain pour qu'il s'arrache à son sommeil séculaire et s'éveille à l'Histoire ? Ces propos renvoient aux pages sur l'Afrique de *La raison dans l'Histoire* de Hegel. Et nous avons pensé à ces millions de paysans qui ont adopté les cultures de rente que le colonisateur leur a imposées, qui les ont prises à leur compte et poursuivies après son départ, qui se sont distingués comme

d'exceptionnels producteurs de coton, qui se battent aujourd'hui à l'OMC pour faire respecter par les Occidentaux les règles d'une vraie concurrence, qui nourrissent les villes d'Afrique de leurs cultures vivrières....

Pourquoi tenir de tels discours à Dakar aujourd'hui, alors que tous les analystes de bonne foi sont effarés par l'ampleur des mutations que connaissent les sociétés et les peuples de ce continent, que les journalistes sont débordés par une actualité africaine qu'ils n'ont plus le temps et les moyens d'analyser et les journaux la place de publier.

Ce discours était destiné aux Africains et il était attendu avec beaucoup d'intérêt par les Français qui travaillent au « développement » avec les ONG. Ce n'est pas la lettre du président Thabo Mbeki qui n'a voulu retenir du propos présidentiel que son appel à la Renaissance africaine, ni l'article du ministre Jean-Marie Bockel se félicitant de ce que « l'Afrique interroge, passionne, interpelle. Enfin ! », qui vont masquer cette triste réalité : ceux qui ont le mieux compris ce discours, qui s'en sont félicités, ce sont ceux de nos compatriotes qui ont conservé la nostalgie de la « bonne colonisation », l'image du « bon nègre » qui attend que le « bon blanc » vienne l'aider à sortir de sa torpeur. Et c'est bien ce qui nous navre et nous inquiète : le travail que fait la CADE depuis bientôt douze ans pour une « autre image de l'Afrique de demain », serait-il encore à ce point nécessaire ?

D'autant plus nécessaire que lors de la traditionnelle rencontre avec les chefs de mission diplomatiques, le 27 septembre, le président Sarkozy a affirmé que « l'Afrique reste une priorité essentielle de notre politique étrangère » et qu'il compte sur « le dialogue des cultures » pour « prévenir une confrontation entre l'Islam et l'Occident ». Une telle politique à laquelle nous souscrivons sans réserve exigera un travail en

*suite p. 4*

## In memoriam

**Pierre Messmer** et **Jacques Pelletier** nous ont quittés. Ils incarnaient tous les deux une nouvelle relation à l'Afrique. Ils étaient l'un et l'autre des amis de la CADE.

**Pierre Messmer** fut avec Gaston Defferre un des principaux acteurs de la loi-cadre qui a permis une décolonisation paisible de l'Afrique francophone, puis auprès du Général de Gaulle, il fut le ministre qui sut maintenir l'unité de l'armée déchirée par l'indépendance de l'Algérie. Il avait adhéré à la CADE depuis ses débuts en 1996. Il payait régulièrement ses cotisations et suivait avec beaucoup de sympathie ce que nous faisons. C'est sans la moindre hésitation qu'il avait accepté de venir ouvrir le Colloque de notre dixième anniversaire, le 7 décembre 2005. De sa voix cassée, mais avec une autorité souveraine et souriante, il nous a dit sa conviction que les Français devaient continuer à s'intéresser à l'Afrique et aux jeunes venus d'Afrique. Il nous a prodigué ses encouragements à poursuivre nos efforts pour mieux comprendre l'Afrique d'aujourd'hui afin de préparer l'Afrique de demain.

Élu du terroir de l'Aisne, **Jacques Pelletier**, a incarné cette génération de Français de la post-colonie qui par conviction, par altruisme, ont cru à la Coopération et à la nécessité de l'Aide publique au développement. À sa manière simple, directe et chaleureuse, il adhérait lui aussi au travail de la CADE qu'il a soutenue depuis ses débuts. Il croyait à l'avenir de l'Afrique et à la nécessité d'informer nos concitoyens sur les problèmes et les avancées de ce continent qu'il aimait, qu'il avait servi comme Ministre de la Coopération et qu'il a continué à servir au Sénat.

La CADE a perdu un père et un frère. Nous n'oublions pas ce que nous leur devons : ils nous ont transmis une certaine idée de la relation franco-africaine, respectueuse et généreuse. Nous l'avons reçue comme un flambeau que nous essayons de transmettre à notre tour...

**Michel Levallois**

## Visite du président Abdou Diouf à l'exposition « Quand l'Afrique s'éveillera »

*Extrait de : A l'exposition « Quand l'Afrique s'éveillera » - Abdou Diouf répond au président Nicolas Sarkozy.*

*Texte publié sur le web le 12 Septembre 2007 par Moustapha Barry.*

<http://www.seneweb.com/news/article/12218.php>

« Quand l'Afrique s'éveillera ... bouscule (...) les préjugés selon lesquels ce continent serait étranger à toute perspective de progrès... Pour le prédécesseur du président Wade, 'cette exposition a en fait le double mérite de mettre en évidence l'énorme potentiel de cette région et de nous rappeler que le sort de l'Afrique nous concerne tous'. Et que 'les enjeux qui s'y déroulent ne sont pas circonscrits aux frontières africaines, mais ils concernent au contraire l'humanité toute entière'. Le Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie estime que 'toutes ces raisons expliquent l'intérêt et le succès de cette exposition'. Avant de formuler un vœu : 'J'espère qu'après sa présentation en France, elle pourra être diffusée au niveau international, et notamment en Afrique.' Ce qui va permettre de diminuer certains préjugés négatifs qui stigmatisent le continent. »

## Achille Mbembe

*Extrait de la conclusion de la réaction écrite d'Achille Mbembe au discours de Dakar du président Sarkozy  
publié sur le web <http://www.ldh-Toulon.net/spip.php?article2183>*

« Depuis **Fanon**, nous savons que c'est tout le passé du monde que nous avons à reprendre ; que nous ne pouvons pas chanter le passé aux dépens de notre présent et de notre avenir ; que « l'âme nègre » est une invention de blanc ; que le nègre n'est pas, pas plus que le blanc ; et que nous sommes notre propre fondement.

Aujourd'hui, y compris parmi les Africains francophones dont la servilité à l'égard de la France est particulièrement accusée et qui sont séduits par les sirènes du nativisme et de la condition victimaire, beaucoup d'esprits savent pertinemment que le sort du continent, ou encore son avenir, ne dépend pas de la France. Après un demi-siècle de décolonisation formelle, les jeunes générations ont appris que de la France, tout comme des autres puissances mondiales, il ne faut pas attendre grand-chose. Les Africains se sauveront eux-mêmes ou ils périront.

Elles savent aussi que jugées à l'aune de l'émancipation africaine, certaines de ces puissances sont plus nuisibles que d'autres. Et que compte tenu de notre vulnérabilité passée et actuelle, le moins que nous puissions faire est de limiter ce pouvoir de nuisance. Une telle attitude n'a rien à voir avec la haine de qui que ce soit. Au contraire, elle est le préalable à une politique de l'égalité sans laquelle il ne saurait y avoir *un monde commun*.

Si donc la France veut jouer un rôle positif dans l'avènement de ce monde commun, il faut qu'elle renonce à ses préjugés. Il faut que ses nouvelles élites opèrent le difficile travail intellectuel sans lequel les proclamations politiciennes d'amitié n'auront aucun sens. On ne peut pas, comme à Dakar, parler à l'ami sans s'adresser à lui. Etre capable d'amitié, c'est, comme le soulignait **Jacques Derrida**, savoir honorer en son ami l'ennemi qu'il peut être. »

## Les productions du sol – mines et agriculture – devraient se valoriser

Depuis 2003 les cours des matières premières n'ont cessé de monter. Dans son rapport Global Development Finance 2007 paru en mai, la Banque mondiale envisageait l'arrêt de cette tendance. Aujourd'hui les experts privés, tels ceux de la Société Générale, pensent que cette hausse continuera mais moins rapidement. Les facteurs de hausse existent en effet toujours : d'une part la loi de l'offre et de la demande, d'autre part la spéculation

La croissance mondiale, même ralentie, se poursuivra, notamment celle générée par la Chine et les autres pays émergents. Face à cette demande, si l'offre augmente, ce n'est que lentement. En Afrique par exemple, de nombreux projets de prospection ou de lancement d'exploitation n'entreront en production que dans plusieurs années: bauxite au Togo; uranium en Mauritanie, Guinée, RDC., Ouganda ; manganèse au Burkina Faso; fer au Sénégal et au Togo....

Chaque ressource minérale suit son rythme propre pour arriver à une sorte de plafond, appelé par les experts "bornes de fluctuation". Ainsi l'étain a atteint le 31 juillet son cours le plus élevé depuis 1989, il a baissé début août. Le nickel était le 3 août à 45 % en dessous de son record historique du 9 mai. L'aluminium, le zinc sont restés stables. Le plomb a progressé de presque 90 % depuis le début de l'année, il dépasse l'aluminium, mais en 2008, l'offre devrait être excédentaire. La hausse du cuivre serait durable. Il en est de même du charbon, qui constitue pour longtemps la première source d'électricité (40 %), d'autant que les principaux consommateurs sont les principaux producteurs et qu'ils connaissent les plus fortes croissances: Chine, Inde, Russie. Dans ces variations, les Etats africains se trouvent concernés, selon le type de minerai qu'ils abritent.

Le pétrole aurait, lui, atteint ses bornes de fluctuation. Les prix ont augmenté par crainte d'une

pénurie du produit raffiné, et non de celle du pétrole brut. En réaction, des projets de raffineries ont été lancés. Ils ne seront opérationnels que dans plusieurs années. Cela a, semble-t-il, suffit pour que le prix du pétrole cesse de monter : il devrait se stabiliser entre les "bornes" 55 \$ / 75 \$.

La seconde cause de hausse réside dans la spéculation, qui, toujours aléatoire, est devenue imprévisible. En effet depuis 2005/2006 les fonds de pensions ont investi le marché des matières premières et ont contribué à sa hausse. Or leurs objectifs et leurs procédés étant plus financiers qu'industriels, on ne peut prévoir l'avenir.

### Les biocarburants

Preuve de cette réduction des risques et donc des profits, les investisseurs se tournent vers des secteurs qui n'ont pas atteint leur plafond, comme l'agriculture. Plusieurs facteurs convergent pour une hausse des produits agricoles : une augmentation globale de la demande, en particulier celle en biocarburants, quelques mouvements spéculatifs, des conditions climatiques défavorables.

L'édition 2007 des « Perspectives agricoles » reprend les conclusions de la FAO et de l'OCDE selon lesquelles le boom des biocarburants devrait provoquer une hausse importante des prix des produits alimentaires. Les oléagineux, la viande et les produits laitiers devraient augmenter dans les deux ans à venir, puis se stabiliser, relativement, jusqu'en 2016/2017. Nestlé fait la même analyse en la liant à la situation florissante des matières premières. De son côté, l'OCDE affirme que "ces perspectives économiques n'ont depuis longtemps jamais été aussi positives pour l'Afrique". Actuellement le continent est importateur net de produits agricoles, qui vont donc augmenter notamment pour les citoyens. Il faudrait que l'agriculture africaine, dont dé-

pend plus de la moitié des emplois, accroisse sa productivité dans les mêmes proportions pour limiter les inconvénients annoncés.

De leur côté les biocarburants ouvrent un nouveau marché, d'autant que les terres arables disponibles sont très importantes. Mais plusieurs problèmes se posent. Ils peuvent tendre à la monoculture au détriment des cultures vivrières. Ils se conçoivent sur de grandes superficies non accessibles à l'agriculteur moyen. Ils exigent de grandes précautions pour protéger l'environnement. En Ouganda, un tiers de la plus grande forêt primaire leur serait consacré, menaçant les réserves d'eau du lac Victoria, qui manqueraient à l'irrigation et à la production électrique. Au Bénin, un projet envisage la conversion de 300.000 hectares de palmiers à huile; un autre promeut la culture du jatropha, plante miracle à croissance rapide comme source énergétique, qui est toutefois toxique pour l'homme, mais utilisable pour le bétail après désintoxication. En Tanzanie, le jatropha est aussi proposé et intéresserait des investisseurs anglais et allemands; la canne à sucre, qui est un meilleur fournisseur d'éthanol, serait plantée sur les actuelles rizières au préjudice des petits planteurs.

Ces perspectives en noir et blanc peuvent être une chance, valable, si on maîtrise toutes les dérives possibles. Elles montrent que les richesses minières et agricoles de l'Afrique ont un avenir semé d'embûches.

**Robert Ginésy**

*NDLR. L'essentiel des informations utilisées dans cette page est puisé dans l'hebdomadaire « Marchés Tropicaux et Méditerranéens ».*

profondeur sur l'information de nos concitoyens relativement aux réalités africaines et sur les représentations qu'ils se font de l'Afrique et des Africains.

Pour être concret et positif : lisez *Le Goût des Autres, de l'exposition coloniale aux arts premiers* de Benoît de L'Estoile : vous verrez à quelle profondeur se situent les racines de nos représentations de l'Autre, en particulier africain.

Allez voir avant qu'elle ne ferme à la Toussaint l'exposition « Quand l'Afrique s'éveillera » à La Villette.

Quant aux sculptures d'Ousmane Sow et de trente autres artistes africains de l'exposition « Terre noire » au Musée Maurice Denis de Saint-Germain en Laye, elles vous toucheront par leur force... de vie.

**La Cade**

## Agenda de la Cade

A l'ENA, 2 avenue de l'Observatoire, 75006 Paris, de 17 h 45 à 19 h 45 (métro Luxembourg).

### Cycle « L'Afrique des mutations silencieuses »

- Jeudi 11 octobre : « L'Afrique de la paix, enjeux et servitudes »
- Mercredi 14 novembre : « L'Afrique de l'unité, défis et moyens »
- Jeudi 13 décembre : « L'Afrique des migrations internes et de l'urbanisation »

En 2008 poursuite jusqu'en juin du cycle sur les mutations silencieuses.

A Radio Aligre, FM 93.1

- Jeudi 20 septembre à 8 h. : « l'exposition à La Villette » avec Georges Courade
- Jeudi 4 octobre à 8 h. : « présentation du cycle : L'Afrique des mutations silencieuses » avec Michel Levante

### Coordination pour l'Afrique de Demain (CADE)

Association Loi 1901

Président : Michel Levallois

Vice-Présidents : Raymond Césaire, Georges Courade,

Xavier de Franssu, Henri Senghor

Secrétaire général : Jean-Loïc Baudet

Trésorier : Jean-Louis Domergue

#### La Lettre de la CADE

Directeur de publication : Michel Levallois

Comité de rédaction : Robert Ginésy,

Michel Levallois, Philippe Mathieu,

Denyse de Saivre, Henri Senghor, Jean Brice Simonin.

Maquette : S. Desessard

La CADE : 5 rue des Immeubles Industriels 75011 Paris, FR.

Tél.: 01 43 48 14 67 / Fax : 01 44 93 87 50

Courriel : [endacade@wanadoo.fr](mailto:endacade@wanadoo.fr)

Site : [www.afrique-demain.org](http://www.afrique-demain.org)

## Votre avis sur l'exposition

### « Quand l'Afrique s'éveillera »

#### à la cité des Sciences et de l'Industrie de La Villette !

Vous trouverez ci-joint un questionnaire ayant trait à cette exposition (présentée dans *La Lettre de La Cade* n° 101) qui, vu son intérêt exceptionnel, mérite votre visite.

La Cade a trouvé important de suivre cette exposition pour tenter de saisir autant son impact sur les visiteurs que les sentiments de ceux-ci vis-à-vis de l'Afrique. Elle a ainsi entrepris de mener une enquête directe sur place.

Parallèlement nous souhaiterions vivement connaître le sentiment des membres et amis de la Cade, pour autant qu'ils y aient été. C'est pourquoi nous vous demandons de remplir ce questionnaire, même si vous avez déjà effectué la visite. Nous vous engageons également à en faire part autour de vous et de transmettre le questionnaire, ou de diriger les intéressés sur la Cade.

L'exposition a lieu à Paris, à la Cité des Sciences et de l'Industrie (métro : porte de La Villette) prolongée jusqu'au 26 novembre, de 10 h à 18 heures (sauf le Lundi).

Entrée : 8 €, enfants 6 €.

**La Cade**

## Annonces

### Expositions

- A la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, prolongée jusqu'au 26 novembre : « Quand l'Afrique s'éveillera » (voir ci-dessus)
- Au Centre culturel de l'abbaye de Daoulas (29), jusqu'au 18 novembre : « Primitifs »
- Au musée du quai Branly, du 2 octobre au 6 janvier : « Bénin, cinq siècles d'art royal »

### Conférences et colloques

- A l'IEDES, Jardin tropical de Paris, 45 bis avenue de la belle Gabrielle, 94736 Nogent-sur-Marne, colloque international les 4 et 5 octobre : « Quels savoirs sur le développement ? (50 ans de recherche et de formation à l'IEDES) » Contact : Joselyne Hilaire - tél. : 00 33 (0)143 94 72 45 courriel : [jhilaire@univ-paris1.fr](mailto:jhilaire@univ-paris1.fr)
- A l'Académie des Sciences d'Outremer ([www.academiedoutremer.fr](http://www.academiedoutremer.fr)), le vendredi 5 octobre à 15h : « Le miracle politique sud-africain »

### Abonnement à La Lettre de la CADE :

Nom ..... Prénom.....

Adresse .....

Code postal ..... Ville .....

Courriel .....

Abonnement seul : 30 euros, - étudiants : 8 euros, - entreprises, collectivités locales : 150 euros. Adhésion individuelle à l'Association, comprenant l'abonnement : 45 euros.  
Paiement par chèque à l'ordre de la CADE.